



La Lettre

N°28
Avril
2015

**Le e-magazine du Pays du
Monastier**



www.espace-culturel-europeen-le-monastier.org

Sommaire

- Idées de sortie...
- Les oiseaux de notre région : le bouvier pivoine
- La flore de notre région : les Euphorbes

Le proverbe du mois

**Abrial a pas mai d'abrics
Que lo paure a d'amics.**

Avril n'a pas plus d'abris
Que le pauvre d'amis.

(Il faut se méfier de la météo)

A l'affiche

du 4 au 19 avril

Exposition peintures : Yann Zierer

salle d'exposition de l'ECE

entrée gratuite

(rez-de-chaussée de la mairie du Monastier-sur-Gazeille)

Vendredi 10 avril

Audition des élèves de l'école de musique

auditorium C. Falcon

Le Monastier-sur-Gazeille

Renseignement : école de musique du Monastier

Dimanche 12 avril

**Concert autour des musiques "dégénérées" sous le
Illème Reich**

par l'Harmonie St Chaffre sous la direction de Raphaël Brunon

Auditorium C. Falcon, Le Monastier - 16h

Weekend des 25 et 26 avril

Expo figurines - reconstitution Guerre de Sécession

gratuit

Le Monastier

Club figurines du Monastier/Musée des Croyances Populaires

Et aussi...

Lundi 13 avril, cinéma aux Estables :

- **Les nouveaux héros** (animation, à partir de 3 ans). Durée 1h42.
à 18h00

- **Réouverture du Musée de l'École** du Monastier-sur-Gazeille, une visite pour retourner sur les bancs de l'école...

- **Animation de Pâques** : chasse aux oeufs, lecture, animation autour de cloches musicales, apéritif - 10h30 au multi-accueil de Laussonne - gratuit adhérent Souris Vertes / 3€ famille non-adhérente

N'oubliez pas de nous envoyer vos infos pour une parution...

IDEES DE SORTIE...

samedi 4 avril

de 10h à 15h

Présailles

Atelier enfant

Stage poterie / Anglais avec Vanessa Gillett

Pandora's box / La boîte de Pandore

- Technique : gravure, estampage, dessin, tour de potier, modelage
- Anglais : la mythologie grecque, introduction des personnages remarquables par leur talent, je sais faire...

- Prévoir pique-nique ou 5 € le repas
- Contact : 06 77 97 18 75
- 40 €

du 4 au 17 avril

salle d'expo ECE, Le Monastier/Gazeille (rez-de-chaussée de la mairie)

Exposition peinture de Yann Zierer



Vernissage

Vendredi 3 avril

18h

Salle d'expo ECE, Le Monastier

weekend des 25 et 26 avril

Le Monastier-sur-Gazeille

10ème anniversaire exposition figurines / Reconstitution Guerre de Sécession



par le Club Figurines du Monastier et l'association nationale des French Volunteers, représentant les Français engagés dans la lutte anti-esclavagiste.

animation gratuite

jeudi 30 avril

auditorium C. Falcon, Le Monastier-sur-Gazeille
Représentations scolaires : 9h30 crèche et 10h45 maternelles

Achille Petit Pied

Compagnie du Ruisseau



Il était une fois Achille Petit Pied qui voulait marcher sur le ventre de la lune mais il n'avait pas de soulier. Il prit le chemin des étoiles. Renversa Grande Gueule Noire, gardienne de la nuit. Alors son ventre chatouillé par quelques notes de musique, la lune ronde et douce.



L'Espace Culturel Européen présente

Cinéma au Monastier

Mercredi 25 avril à 20h30

Auditorium Cornélie Falcon (Ecole de musique)

Un film de Edward Zwick, 1989, 2h02



Pendant la guerre de Sécession, après la terrible bataille d'Antietam, le jeune colonel nordiste Robert Gould Shaw se voit confier le tout premier bataillon de soldats noirs volontaires après que Lincoln a prononcé leur émancipation. Après de longs mois de préparation au combat et d'attente, Shaw, ne souhaitant pas voir son régiment de couleur réduit à de simples tâches en périphérie des combats, obtient l'ordre d'aller au front. Shaw, à la tête du 54^e régiment du Massachusetts, est alors volontaire pour prendre d'assaut le Fort Wagner (Caroline du Sud), réputé imprenable. Durant l'assaut, une grande partie des hommes du 54^e périt (le colonel Robert Gould Shaw compris) mais est également remarquée pour sa bravoure.

Et comme toujours, un dessin animé ou un court métrage en avant-première!

Participation libre et solidaire

Avec la
participation de



Les oiseaux de notre région

Le bouvreuil pivoine



Bonjour les amis. J'avais promis de vous parler du roi du Mézenc, le circaète Jean le Blanc, mais ma mangeoire a connu la première visite depuis plusieurs années du bouvreuil pivoine et je n'ai pas résisté au plaisir d'en parler.

Pourquoi pivoine? il suffit de voir son torse flamboyant pour comprendre. Plus courant en Haute-Loire qu'ailleurs, on le voit rarement près des maisons car il préfère la forêt. Il se rapproche des jardins en hiver, mais est assez

farouche et discret.

Sa forme trapue, le rouge puissant de son ventre (je parle du mâle, la femelle étant comme d'habitude plutôt grise) et son casque noir font qu'il ne passe pas inaperçu. Il peut nicher en altitude jusqu'à 1600 m et est parfois accusé de détruire les arbres fruitiers en mangeant les bourgeons, mais il est essentiellement granivore.

Vers la fin du mois d'avril, la femelle confectionne seule le nid à partir de menus rameaux généralement arrachés aux branches des arbres. L'ouvrage achevé, elle en tapisse le fond avec des matériaux divers tels que poils, lichens, mousses et radicelles. Le mâle ne participe pas à la construction, mais se montre attentionné en accompagnant sa femelle lors de ses déplacements à la recherche des matériaux. Le nid, très solide malgré son aspect sommaire et un peu lâche, est généralement bâti à faible hauteur, bien souvent sur un sapin ou épicéa.

La femelle y dépose ensuite 4 à 5 œufs qu'elle couvera également seule pendant 12 à 14 jours, ne s'absentant très brièvement du nid que pour aller en quête de nourriture. Là encore, le mâle la suit dans ses allées et venues. L'élevage et le nourrissage des oisillons est assuré par les deux parents sur une durée de 12 à 16 jours au nid, puis une dizaine de jours encore après que les jeunes ont pris leur envol. Après cela la famille reste tout de même unie jusqu'à l'automne.

À la fin juin ou au début de juillet, le couple élève une seconde couvée, parfois suivie d'une troisième. Il peut vivre jusqu'à 17 ans.



Daniel Giffard

La flore de notre région

Le lait du diable : les Euphorbes

(Euphorbia ssp.)



Qui n'est pas familiarisé, depuis sa plus tendre enfance, avec les euphorbes, ces plantes aux fleurs jaunes bizarres, à odeur peu agréable, et qui laissent couler un lait blanc à la cassure ? C'est qu'on les trouve partout en France et en tous lieux : forêts, cultures, décombres et même jardins où l'euphorbe épurge (*Euphorbia lathyris*) est censée éloigner les taupes. Je dois dire que je n'y crois pas beaucoup et Adrien Desfossés, le petit reporter de la Hulotte m'a confirmé que cela faisait bien rire ces petits mammifères. Cependant, elle porte bien son nom puisque l'huile extraite de ses graines est extrêmement purgative, à tel point que son usage, réputé dangereux, l'a fait supprimer du Codex. Et pourtant, ces graines, comme toutes celles des euphorbes sont particulièrement prisées des fourmis qui les récoltent et les transportent jusqu'à leur gîte pour les stocker et en profiter "lorsque la bise sera venue". Comme elles sont plus grosses qu'elles, elles en abandonnent parfois sur leur chemin. C'est bien là-dessus que comptent les euphorbes pour disséminer leur progéniture. Cette stratégie de dissémination l'a fait taxer de myrmécochorie par les savants qui cherchaient désespérément une rime à kilocalorie.

On dit que les graines contenues dans les capsules d'*Euphorbia helioscopia* émettent des sons de grelots au vent du matin, ce qui lui a valu son nom d'euphorbe-réveille-matin. Encore faut-il coucher sous la tente, avoir le sommeil léger et l'oreille fine. Plus sérieusement, son nom latin *helioscopia* (qui regarde le soleil) fait allusion à son ombelle qui se déploie tôt le matin, face au soleil et lui vaut son autre nom commun de Petite éclair. Mais ce qui éclaire les matins ensoleillés n'est pas la fleur de l'euphorbe mais des bractées (petites feuilles) ovales et jaunes réunies en coupes portant quatre minuscules fleurs mâles et une fleur femelle. C'est une caractéristique des près de 2000 espèces d'euphorbes.

Un autre point commun de la famille est le latex blanc qui s'écoule des blessures de la plante. Qu'on ne s'y trompe pas : ce n'est pas un lait de beauté mais plutôt le lait du Diable. Ce latex est très irritant pour les yeux, la peau et les muqueuses. Le contact avec la bouche d'une partie de la plante ou des doigts souillés de latex provoque une douloureuse sensation de brûlure et une hypersalivation, parfois un gonflement des lèvres et/ou un œdème laryngé. Si le latex est avalé il peut entraîner nausées, vomissements et diarrhée. En cas de contact avec la peau, une rougeur se développe après un délai de 2 à 8 heures et si la durée de contact a été longue, elle peut se transformer en cloques. La projection de latex dans l'œil ou le contact de l'œil avec des doigts souillés peuvent entraîner une conjonctivite sévère, une atteinte de la cornée, un gonflement des paupières. Des cas de cécité temporaire ont été décrits. Les lésions s'accompagnent de douleurs intenses, de larmoiement et de photophobie. Prudence donc dans la manipulation de ces belles plantes de la famille des Euphorbiaceae à laquelle appartient un célèbre arbre à latex : l'hévéa.

La photographie représente une autre euphorbe très commune chez nous, *Euphorbia amygdaloides*, dont les noms vernaculaires se passent de commentaires puisqu'on l'appelle euphorbe des bois ou euphorbe à feuille d'amandier. Le nom de genre *amygdaloides* vient du latin, *amygdala*, "amande" et *oïde*, qui signifie "qui ressemble" (à la feuille d'amandier).

Le nom de la famille vient, selon Pline, d'Euphorbus, médecin gréco-romain de l'empereur Auguste.

Jean-Paul Rique